

Ce sont, là, direz-vous, bienfaits peu dignes d'attention, avantages de moindre importance. Oui ; mais pourquoi, en passant ne pas bénir le Dieu qui nous les a octroyés ?

*
* *

Tels sont les bienfaits les plus importants que notre siècle a apportés au monde ; voilà ses gloires véritables, et les vrais titres qu'il a à notre admiration.

Eh bien ! qu'à la vue de ces faveurs, dont notre siècle a été comblé, de ces grandes choses que Dieu lui a donné d'accomplir, et de ces splendeurs dont il l'a couronné, la reconnaissance jaillisse de nos cœurs vive, profonde et sincère.

La reconnaissance est peut-être la vertu la plus oubliée, celle qui se rencontre le plus rarement sur la terre. Et cependant, notre divin Maître y tient, car son Cœur se plaint de l'ingratitude des hommes comme d'un de ses plus cuisants tourments.

Eh bien ! à la fin de ce siècle ne manquons pas, nous du moins, chers confrères, à ce devoir de la reconnaissance filiale, acquittons nous-en au nom de tous les hommes de notre siècle, et faisons monter vers Dieu la louange et la gloire à laquelle il a droit de la part de ses créatures.

II.—Crimes et Exces.

UN autre devoir qui s'impose à nous en cette fin de siècle, c'est le devoir de la *Réparation*.

Oui, si un regard rapide jeté sur le siècle qui meurt a, sous certains points de vue, de quoi nous porter à la reconnaissance et à la joie, il ne nous offre aussi, hélas ! que trop de sujets de douleur et de réparation.

Quel est le péché du siècle finissant ? Ce n'est pas l'hypocrisie, le mensonge de ceux qui veulent continuer à paraître bons et chrétiens sans l'être, comme aux siècles passés ; c'est la violation ouverte, publique de la loi de Dieu, érigée comme en principe universel au grand préjudice des âmes faibles, lâches, pusillanimes.

Sur ce mal général de notre siècle germe toute une malsaine efflorescence de scandales divers :

I. *L'orgueil et la négation scientifique.*

Depuis que la nature a livré aux savants ses secrets, ces orgueilleux ne permettent pas à Dieu de réserver les siens ; au nom de la science, la foi reçoit un acte de décès. Supersti-